

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Tourisme : il faut valoriser nos atouts uniques

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

La Journée mondiale du tourisme (JMT) n'est pas passée inaperçue dans l'agenda gouvernemental. Le week-end dernier, le Gabon a ainsi commémoré en différé cet événement devant plus de 400 touristes sur le thème "Tourisme et investissements verts". Deux sites ont été retenus pour l'événement. D'abord à la Baie des rois où il était question pour les artisans d'exposer leurs œuvres. Et à l'Arboretum Raponda Walker, un grand déjeuner. L'idée est d'arriver à définir une nouvelle stratégie d'investissement dans le secteur du tourisme.

En présence du vice-président



Une vue des membres du gouvernement et du corps diplomatique lors de la célébration de la JMT à Libreville.

de la Transition, Joseph Owondault Berre, du Premier ministre, Raymond Ndong Sima, des membres du gouvernement et ceux du corps diplomatique, la célébration de cet événement a été l'occasion pour le Gabon de magnifier sa richesse touris-

tique. "Aussi, dans le même élan, ponctué par une forte ambition de relance de la croissance et de développement du tourisme à l'échelle mondiale, l'OMT lance cette année encore un appel à l'action en direction de la communauté internationale, nous

invitant à nous rassembler autour d'une nouvelle stratégie en matière d'investissement dans le tourisme", a précisé le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Pascal Ngowet Siffon.

À l'Arboretum, lieu touristique de premier plan pour la destination Gabon, les personnalités présentes ont également pu découvrir les créations des artisans gabonais.

"Notre vision pour ce secteur prometteur est de valoriser nos atouts uniques parmi lesquels, l'Arboretum Raponda Walker comme première offre touristique et d'en faire la porte d'en-

trée touristique de notre pays, par le biais d'un aménagement durable", a souligné le membre du gouvernement. Avant d'ajouter : "C'est pour nous l'occasion de lancer ici un vibrant appel à tous les acteurs de notre secteur tant sur le plan national qu'international, aux différentes institutions financières et investisseurs privés autour d'une nouvelle stratégie d'aménagement durable de cet écrin vert unique au monde qui nous accueille ce jour."

Le ministre a promis de faire le tour du patrimoine hôtelier dans les prochaines semaines.

Gabon-Guinée équatoriale : début des travaux d'électrification transfrontalière

G.R.M
Libreville/Gabon

Le projet d'électrification transfrontalière entre le Gabon et la Guinée équatoriale est à présent dans sa phase de mise en œuvre. Les travaux y relatifs ont commencé.

Depuis quelques jours, la PME "La Gabonaise d'Énergies SA" (LGE SA) procède à la pose des poteaux électriques en béton armé de type 14-1600, pour permettre l'interconnexion entre les deux pays, à partir des villes de Bitam (Gabon) et Ebebiyin (Guinée équatoriale). La "LGE a donc fabriqué les poteaux à partir de son usine d'Oyem. En ce moment, en partenariat avec deux autres entreprises gabonaises, nos équipes s'attellent à installer les poteaux HTA en béton, en attendant de tirer le réseau", a confié un technicien de la LGE SA.

Il faut rappeler qu'après plusieurs années de négociations, la Guinée équatoriale et le Gabon ont signé, le 7 juillet 2023 à Brazzaville, au Congo, un contrat d'achat-vente d'énergie électrique. Le contrat lie directe-



La LGE SA a fabriqué les poteaux dans son usine d'Oyem.

ment la Sociedad de electricidad de Guinea Ecuatorial (Segesa) et la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Sous l'égide du Pool énergétique de l'Afrique centrale (PEAC), qui a joué un rôle de facilitateur, l'accord ainsi signé précise les conditions techniques, financières, commerciales et juridiques d'achat et de vente d'énergie électrique entre les deux opérateurs, conformément au marché de l'électricité de l'Afrique centrale. Par ce contrat, l'objectif est de renforcer l'offre d'électricité sur le réseau interconnecté (RIC) du nord

du Gabon.

L'électrification transfrontalière Gabon-Guinée équatoriale consistera, dans sa première phase, à alimenter la ville de Bitam à partir de la sous-station d'Ebebiyin, à travers la construction d'une ligne moyenne tension de 20 kV et des équipements associés, ainsi qu'un réseau basse tension dans les villages situés sur le tracé de lignes, selon la SEEG. "L'interconnexion des réseaux électriques entre les deux pays voisins vise, à terme, l'électrification complète des localités de Bitam, Oyem et Medouneu à partir de Mongomo, Acurenam et Ebebiyin", a précisé le technicien de la LGE.

Agissant en sa qualité de délégué du service public de l'eau potable et de l'énergie électrique au Gabon, la SEEG entend ainsi fournir à sa clientèle une énergie abondante, compétitive et durable, dans le strict respect des engagements internationaux en matière de protection de l'environnement.

Les poteaux en cours d'installation ont été conçus pour résister à l'humidité abondante dans la région.

Pétrole : Petronas veut doper sa production au Gabon



Une vue des échanges entre Marcel Abeké et le directeur général de la filiale gabonaise de Petronas.

JM
Libreville/Gabon

Le ministre du Pétrole Marcel Abeké a eu, le 28 septembre 2023, une importante séance de travail avec le directeur général de la filiale gabonaise de l'entreprise malaisienne Petronas, Eng Boon Keong, et le directeur financier, François Endamne.

Installée au Gabon depuis 2014, Petronas fait dans l'exploration en offshore profond. D'abord en partenariat avec la société ENI, le pétrolier malaisien a fait l'acquisition de deux blocs en 2019, Yitu et Aboune. Depuis lors, des forages sont initiés et la société, qui a déjà investi 405 millions de dollars (313 milliards de FCFA),

a bon espoir de voir dans les prochaines années son nom figurer parmi les grands producteurs de brut au Gabon.

Aussi a-t-elle sollicité auprès du ministre Abeké des facilités afin de poursuivre dans de meilleures conditions son exploration sur les blocs F12 et F13 mais également pour la conclusion d'un contrat d'évaluation sur le bloc F15.

"Notre rôle consiste à faciliter la mise en valeur de notre domaine pétrolier dans le respect du cadre légal en place. Toutefois, nous devons tout faire pour mettre en place les conditions qui retiennent les investisseurs déjà installés chez nous et attirent d'autres qui ne le sont pas encore", a indiqué le ministre du Pétrole.